

## **Diversité floristique et stocks de carbone dans les forêts submontagnardes du Sud-Cameroun**

**AUTEUR(S) :** Christelle GONMADJE<sup>1</sup>, Charles DOUMENGE<sup>2</sup>, Barthélemy TCHIENGUE<sup>3</sup> et Judicaël LEBAMBA<sup>4</sup>

<sup>1</sup>Département de Biologie et Physiologie Végétale, Université de Yaoundé I, Cameroun BP 812, Yaoundé, Cameroun

<sup>2</sup>CIRAD, Campus International de Baillarguet, TA C-36/D, F-34398 Montpellier cedex 5, France

<sup>3</sup>Herbier National du Cameroun BP 1601, Yaoundé, Cameroun

<sup>4</sup>Université des Sciences et Techniques de Masuku, Franceville (Gabon)

Contact auteur : cgonmadje@yahoo.fr

En Afrique centrale, les forêts submontagnardes qui sont des écosystèmes fragiles, ne représentent que 2 % des formations végétales. En effet, elles se situent majoritairement à l'est de la République démocratique du Congo et le long de côte atlantique. Ces forêts sont connues comme étant des hot spots de biodiversité et d'anciens refuges forestiers. Elles fournissent aussi d'importants biens et services écosystémiques à l'humanité. Malheureusement, près de 10 % de ces forêts sont détruites chaque année sous l'effet de la déforestation. Aussi, dans le contexte actuel de réchauffement climatique, leur riche biodiversité ainsi que les espèces rares et endémiques risqueraient de disparaître. Pourtant, ces forêts demeurent encore très mal connues comparativement aux forêts de basse et moyenne altitude.

L'objectif général est d'évaluer la diversité floristique et d'estimer les stocks de carbone des peuplements arborés des forêts submontagnardes du Sud-Cameroun.

Un inventaire de tous les arbres à dbh  $\geq 10$  cm a été fait dans 11 parcelles permanentes de 1 ha.

Ces forêts sont riches et diversifiées, avec  $111 \pm 9$  espèces à l'hectare et un indice de  $\alpha$  Fisher's de  $39 \pm 11$ . La biomasse aérienne moyenne estimée était de  $301 \pm 88,8$  Mg ha<sup>-1</sup>. Ces résultats montrent que ces forêts submontagnardes ont une diversité spécifique comparable à celles des autres sites connus en Afrique centrale comme étant très riches. Elles stockent aussi de grandes quantités de carbone.

Ces premiers résultats ont permis d'initier la base de données qui nécessite d'être complété par des données supplémentaires dans d'autres forêts de la sous-région, afin de pouvoir faire des scénarii fiables des changements climatiques. Nous comptons donc sur tous les acteurs engagés dans la gestion durable de ces écosystèmes fragiles pour nous fournir les moyens nécessaires pour continuer à alimenter cette base de données, ainsi nous pourrions ensemble contribuer aux objectifs du développement durable.

**Mots clés :** forêts tropicales, biodiversité, biomasse aérienne, gestion durable, Cameroun.